

Les personnels en grève de l'IAE vous souhaitent la bienvenue pour l'inauguration !

Oui, l'Université est bien un modèle de réussite pour TOUS !

Aujourd'hui, ce modèle est attaqué par une série de « réformes » mettant en cause la survie même de l'IAE :

L'orientation politique du financement et de l'évaluation de la recherche.

En France, les laboratoires, les équipes de recherche et les Universités étaient évalués au moins tous les 4 ans par plusieurs organismes différents. Aujourd'hui, les modalités changent et suivent des consignes clairement politiques. **Pour l'IAE, le rapport d'évaluation de l'AERES (qui vient d'être rendu) aura un impact catastrophique.** Il parle de thématiques « compétitives » que l'on peut traduire par « visibles, donnant matière à être cité ». Il ne s'agit même plus de paradigmes scientifiques. Il s'agit désormais de marketing scientifique où la main invisible de la compétition nous emmènerait dans le progrès scientifique à coup sûr (évolution âprement contesté outre-Atlantique actuellement). L'évaluation ne porte donc plus sur la qualité intrinsèque de la recherche, mais sur son orientation. **Soyez « mainstream », pensez comme tout le monde.**

L'augmentation massive des droits d'inscription.

La mise en place du nouveau système comptable « SYMPA » et la loi LRU amèneront les Universités à augmenter massivement leurs droits d'inscription et à opérer une sélection drastique dès la 1^{ère} année pour concentrer les faibles moyens dont elles disposent. **Pour l'IAE, la quasi-gratuité c'est terminé.** Dans l'exposé des motifs d'une proposition de loi récente, 92 députés UMP mettent en cause le principe de gratuité de l'enseignement supérieur public en France et prônent la mise en place d'un système payant calqué sur le modèle libéral anglo-saxon. Le gouvernement actuel est en train de réaliser ce qu'aucun avant lui n'avait osé faire : à coup de petites réformes dont on a du mal à percevoir la cohérence globale, il démantèle et privatise le service public. **C'est vrai pour l'Université, mais aussi pour la santé, pour la culture...**

Le recours massifs aux emplois précaires.

Les Universités françaises souffrent depuis de nombreuses années d'un sous-encadrement administratif chronique. **A l'IAE, plus de la moitié des personnels administratifs est en contrat précaire.** Il s'agit le plus souvent d'un CDD de 10 mois payé 1 000 euros par mois, suivi de 2 mois de chômage avant de recommencer l'année suivante. Cela correspond à une rémunération inférieure au SMIC. D'autres signent par exemple 4 CDD par an, depuis 5 ou 10 ans. Sans évolution de salaire. C'est illégal dans le privé. Les fonctionnaires eux, font partie des moins bien payés d'Europe. **Malgré la précarité d'une partie du personnel des Universités, l'IAE reste un modèle de réussite, basé sur beaucoup de bonne volonté.**

Les enseignants-chercheurs n'ont pas été à l'initiative d'une grève depuis plus de 20 ans. Les réformes actuelles ont pour objectifs d'orienter politiquement la recherche (ANR / AERES), de concentrer des moyens déjà très faibles (LRU / système SYMPA) et d'augmenter massivement les droits d'inscription (LRU / propositions de loi). Ce faisant elles portent atteinte à un modèle de service public d'enseignement supérieur performant.

C'est pourquoi, des personnels de l'IAE s'inscrivent dans le mouvement national des Universités.

L'IAE c'est une vision différente du management, une vision garantie par une liberté de pensée et d'action.